

Ouverture d'un mur porteur : le linteau qui n'a jamais été calculé

Pourquoi le bâtiment travaille des mois après les travaux — et comment l'éviter

En complément de la **vidéo n° 1 du 16 août 2026** • solution-travaux.com/mur-porteur

LA SITUATION

Une ouverture est créée entre deux pièces pour agrandir un séjour ou ouvrir une cuisine. Les travaux se passent bien, la finition est propre, le client est satisfait. Quelques semaines ou quelques mois plus tard, des fissures apparaissent en partie haute, toujours aux mêmes endroits. Puis elles s'ouvrent.

Dans la quasi-totalité des cas, la cause est unique : **la charge n'a jamais été calculée**. Le linteau a été posé au jugé, ou remplacé par un élément insuffisant, parfois simplement omis parce que le mur « avait l'air » de ne rien porter.

Un mur qui n'a l'air de rien porter porte presque toujours quelque chose. Une panne, un solivage, un refend d'étage, une charge de couverture reportée. C'est précisément ce que la note de calcul sert à établir : ce qui descend, par où, et sur quoi.

RECONNAÎTRE LE DÉSORDRE

La fissuration due à un défaut de reprise de charge a une signature reconnaissable. Elle se distingue d'un simple retrait d'enduit par sa localisation et son évolution.

OÙ	CE QU'ON OBSERVE
Angles hauts	Fissure horizontale à la jonction mur-plafond, prolongée par une fissure verticale descendante à l'aplomb du nouvel appui
Au droit des appuis	Fissure verticale nette, traversante, qui suit la limite de la reprise d'enduit — le mur se sépare exactement là où la charge se concentre
Corniches et moulures	Rupture en baïonnette de la moulure : elle a cassé net, ce qui signale un mouvement réel et non un retrait
Poutres et solives	Ouverture entre la poutre et sa réservation, tasseaux et lambourdes désolidarisés, jeu qui n'existait pas
Évolution	La fissure progresse, se rouvre après rebouchage, et s'accompagne de portes ou fenêtres qui se coincent

Une fissure de retrait est fine, stable, souvent en réseau. Une fissure structurelle est franche, orientée, traversante — et elle bouge.

LE PIÈGE QUE PRESQUE PERSONNE NE VÉRIFIE

C'est le point le plus coûteux de ce type de dossier, et il ne se voit pas sur le chantier.

⚠ UNE ATTESTATION D'ASSURANCE VALIDE NE SUFFIT PAS

L'attestation d'assurance décennale d'une entreprise mentionne les **activités déclarées** qu'elle garantit. La couverture s'arrête à cette liste.

- Une entreprise déclarée en **maçonnerie et gros œuvre** n'est pas nécessairement couverte pour la **démolition** ou l'ouverture dans un mur porteur.
- En cas de sinistre sur une activité non déclarée, l'assureur peut opposer un refus de garantie — et le maître d'ouvrage se retrouve seul face à la reprise.
- Le contrôle usuel se limite à vérifier que l'attestation existe et qu'elle est en cours de validité. C'est insuffisant : il faut **lire la liste des activités** et vérifier qu'elle couvre précisément le geste technique prévu.

Ce contrôle se fait avant l'ouverture du chantier, à la vérification des attestations préalable à la déclaration d'ouverture. C'est aussi la condition d'efficacité de l'assurance dommages-ouvrage du maître d'ouvrage.

LA MÉTHODE, AVANT D'OUVRIR QUOI QUE CE SOIT

- 1 Identifier ce que porte le mur.** Sondages, repérage du sens des solivages, examen de la charpente et des refends d'étage. On ne se fie jamais à l'apparence ni à l'épaisseur seule.
- 2 Faire établir une note de calcul par un bureau d'études structure.** Elle donne la descente de charges, le dimensionnement du linteau ou de la poutre, la vérification des appuis, et le contrôle de la maçonnerie existante sous charge concentrée.
- 3 Vérifier les appuis, pas seulement la poutre.** C'est l'erreur la plus fréquente : un profilé correctement dimensionné posé sur des appuis qui ne reprennent pas la charge, ou sur une maçonnerie qui poinçonne. Semelles de répartition et jambages font partie du calcul.
- 4 Contrôler l'assurance de l'entreprise sur l'activité concernée** — pas seulement la validité de l'attestation (voir page précédente).
- 5 Écrire le mode opératoire d'étalement.** L'étalement provisoire se dimensionne comme le reste : nombre d'étais, répartition, semelles hautes et basses, report sur un plancher capable de le supporter. Un étau posé au jugé sur un plancher bois déplace le problème d'un niveau.
- 6 Phaser et contrôler.** Ouverture progressive, pose et calage du linteau avant dépose complète, vérification du contact effectif entre le linteau et la maçonnerie reprise. Un linteau qui ne touche pas ne porte pas.
- 7 Tracer.** Note de calcul, photos de chaque phase, attestations, procès-verbal de réception. C'est ce dossier qui protège tout le monde le jour où une fissure apparaît.

Le coût comparé. Une note de calcul de structure sur une ouverture courante représente une dépense modeste au regard du budget de l'opération. La reprise d'un ouvrage fissuré — étalement d'urgence, dépose, reprise en sous-œuvre, réfection des finitions, immobilisation du logement — se compte en dizaines de milliers d'euros, et se double le plus souvent d'un litige.

SI LE DÉSORDRE EST DÉJÀ LÀ — LES CINQ RÉFLEXES

- 1 Sécuriser d'abord.** Étalement provisoire posé sans attendre, avec report des charges sur un appui capable. La sécurité des occupants prime sur toute considération de responsabilité.
- 2 Ne rien reboucher.** Une fissure rebouchée avant constat est une preuve effacée. On photographie, on date, on laisse en l'état.
- 3 Mettre la fissure sous surveillance.** Témoins plâtre ou jauges graduées, relevés datés à intervalles réguliers. C'est ce qui établit si le mouvement est actif ou stabilisé — la question à laquelle tout le dossier se ramène.
- 4 Déclarer sans tarder.** Déclaration à l'assurance dommages-ouvrage si elle a été souscrite, et information écrite des entreprises intervenues. Les délais courent.
- 5 Faire établir le diagnostic structurel** avant toute reprise. Réparer sans avoir compris la cause revient à refaire les mêmes finitions deux fois.

CE QUE NOUS FAISONS

Sur ce type d'opération, nous travaillons avec le bureau d'études structure **Betic+** : la note de calcul est établie avant l'ouverture, le mode opératoire d'étalement est écrit, et la conformité des attestations d'assurance est contrôlée activement par activité avant le démarrage. Le contrôle d'exécution vérifie ensuite que ce qui a été calculé est effectivement ce qui a été posé.

Sur un ouvrage déjà fissuré, nous établissons le constat, mettons la fissuration sous surveillance et faisons dimensionner la reprise.

Une ouverture à créer, ou des fissures apparues après travaux ?

Appelez-moi au **06 32 91 74 88** — Pierre Lampis, maître d'œuvre, certifié OFIB.

Opportunités Immobilières — maîtrise d'œuvre, assistance à maîtrise d'ouvrage et études de structure avec Betic+, sur toute la région Hauts-de-France.

Cette fiche conseil présente les principes généraux applicables aux ouvertures dans les murs porteurs. Elle ne remplace ni une note de calcul, ni l'examen d'une situation particulière, ni un avis juridique.